

Conférence sur l'énergie d'avril 1975. Aucun changement de prix n'a été annoncé à ce moment-là mais le gouvernement fédéral a réitéré sa position antérieure et les discussions devaient se poursuivre avec les provinces.

13.4 Uranium et énergie nucléaire

Par suite des besoins créés par le nombre croissant de centrales nucléaires dans le monde entier, la demande d'uranium a considérablement augmenté depuis 1974, et on s'attend à un accroissement spectaculaire au cours des deux prochaines décennies. Cette situation contraste vivement avec celle de la décennie précédente, au cours de laquelle la demande était peu élevée, les prix étaient bas, et de nombreuses mines qui avaient été ouvertes vers la fin des années 50 pour répondre à la demande militaire des États-Unis et du Royaume-Uni avaient dû fermer leurs portes.

Au début des années 70, l'excédent de disponibilités à l'échelle mondiale avait fait tomber les prix à moins de \$5 la livre (\$11 le kilogramme) d'oxyde d'uranium (U_3O_8). L'accroissement de la demande, amorcé en 1974, a fait grimper les prix jusqu'à environ \$40 la livre (\$88 le kilogramme) de U_3O_8 en 1976.

Par suite de la demande à l'exportation, et vu la nécessité de répondre aux besoins du pays, le gouvernement a annoncé en septembre 1974 une nouvelle politique de l'uranium. Il faudra réserver suffisamment d'uranium pour la consommation intérieure de façon à permettre à chaque réacteur nucléaire qui est actuellement en service, ou qui doit être construit ou mis en service d'ici 10 ans, de fonctionner avec un facteur annuel moyen d'utilisation de 80% pour les 30 années suivant le début de la période ou, dans le cas des réacteurs qui ne sont pas encore en service, pour les 30 années suivant la date de leur mise en service. Selon les projections actuelles, la capacité d'exploitation nucléaire atteindrait 15 000 MW en 1986, ce qui nécessite l'affectation immédiate d'environ 81,000 tonnes (73 000 t) d'oxyde d'uranium pour ces réacteurs. Cette réserve sera prélevée auprès des sociétés minières, selon leurs ressources en uranium par rapport à l'ensemble des ressources récupérables du Canada telles qu'elles sont établies par le Groupe d'évaluation des ressources en uranium du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

D'après des données allant jusqu'à la fin de 1975, ce Groupe estime à 462,000 tonnes (419 000 t) les réserves canadiennes de U_3O_8 à extraire et qui pourraient se vendre jusqu'à \$40 la livre (\$88 le kilogramme). Cela représente une augmentation de 7.8% sur l'estimation de l'année précédente, si l'on tient compte de la production de 4,600 tonnes (4 200 t) en 1975, et traduit les effets de l'accroissement de l'exploration depuis la remontée des prix amorcée en 1974.

Les réserves et les mines les plus importantes à l'heure actuelle sont situées dans la région d'Elliot Lake, en Ontario. Pour ce qui est des autres régions, la Madawaska Mines Ltd. a réouvert une mine près de Bancroft (Ont.), l'Eldorado Nucléaire Limitée, société de la Couronne, continue d'exploiter sa mine près d'Uranium City (Sask.), et la Gulf Minerals Canada Ltd. a commencé l'exploitation du gisement de Rabbit Lake, en Saskatchewan. L'exploration est active dans nombre de régions du Canada, et un certain nombre de gisements très importants ont été découverts dans le nord-est de la Saskatchewan. Tout laisse croire que cette exploration donnera lieu à une augmentation considérable des réserves connues d'uranium au Canada, ce qui permettra de poursuivre d'autres grands programmes d'exportation tout en assurant un approvisionnement amplement suffisant pour les centrales nucléaires canadiennes, de plus en plus nombreuses.

La décision de construire des centrales nucléaires appartient aux services d'électricité des provinces. L'Hydro-Ontario a déjà décidé que la plupart des nouvelles centrales seront des centrales nucléaires, la New Brunswick Power construit actuellement son premier groupe nucléaire, et l'Hydro-Québec construit